

À l'élection de 1878, les appartenances à un parti étaient plus précises. Les députés étaient élus et réélus en fonction de leur loyauté à un parti ou à un chef en particulier. La composition des partis de la Chambre des communes pouvait être déterminée une fois les bulletins comptés lors d'une élection générale plutôt qu'après le premier vote de la nouvelle session. Après l'élection de 1872, le *Globe* de Toronto et la *Gazette* de Montréal se sont disputés les appartenances politiques de 35 nouveaux députés élus; après l'élection de 1878, ils n'étaient pas d'accord sur la position de seulement cinq députés.

Par conséquent, pour la Chambre des communes de 1872, les appartenances à un parti sont douteuses ou difficiles à déterminer dans de nombreux cas. Une évaluation consciencieuse des 82 sièges ontariens donne 46 loyaux partisans du gouvernement Macdonald, 30 députés de l'opposition et 6 députés dont l'appartenance à un parti n'est pas fiable ou est en train de changer. Un exemple frappant de cette dernière catégorie est Richard Cartwright, élu à titre de partisan de Macdonald dans Lennox, Ontario, en 1867 qui, mécontent du choix de sir Francis Hincks par Macdonald comme ministre des Finances en 1869, s'est par la suite éloigné de plus en plus des conservateurs. Cartwright se désignait « conservateur indépendant » et n'a quitté officiellement le parti qu'une fois que des accusations quant au scandale du Pacifique ont été portées en 1873. Les 65 sièges du Québec ont donné à Macdonald 46 partisans, avec 18 députés dans l'opposition et au moins un indépendant se décrivant comme nationaliste. En 1872, grâce aux efforts de Tupper et de Howe, les partisans de la Confédération de la Nouvelle-Écosse s'élevaient à 6 députés; ils étaient encore 12 à s'opposer à l'union et il y avait 1 indépendant. Le Nouveau-Brunswick comptait 4 partisans du gouvernement et 11 députés de l'opposition. Les trois sièges du Manitoba étaient occupés par deux conservateurs et Donald A. Smith, un conservateur indépendant. Les six sièges de la Colombie-Britannique étaient supposément répartis entre les deux groupes mais lors d'un vote en 1872 les sièges au Cabinet de Macdonald étaient presque toujours occupés par des députés de la province du Pacifique.<sup>10</sup>

Par conséquent, les 190 députés de la Chambre des communes étaient répartis comme suit :<sup>11</sup>

Partisans de John A. Macdonald (Parti libéral-conservateur)	107
Opposition (Partisans de George Brown et autres députés de l'opposition)	74
Indépendants	9

Des 181 députés élus à la Chambre des communes en 1867, un nombre considérable, soit 46, ont été élus par acclamation. La plupart de ces députés (20 du Québec) appuyaient la coalition de Macdonald mais 17 s'y opposaient. L'élection par acclamation pour des sièges du gouvernement

<sup>10</sup> Escott M. Reid, *The Rise of National Political Parties in Canada*, p. 20.

<sup>11</sup> Ces estimations sont basées sur l'information contenue dans J.K. Johnson (éd.), *The Canadian directory of Parliament, 1867-1967* (Ottawa, 1968), qui identifie les principales appartenances politiques des parlementaires en se fondant sur l'ensemble de leurs carrières. En conséquence, l'information n'est peut-être pas toujours fiable pour les alliances entre les partis lors de la session de 1872. Deux études approfondies ont été réalisées au sujet des appartenances à un parti des premiers députés fédéraux de l'Ontario. L'une traite des appartenances suivant la première élection du Dominion en 1867 : Margaret Helen Small, *A Study of the Dominion and Provincial Election of 1867 in Ontario*, thèse de maîtrise, Université Queen's, 1968. Une autre, de Donald Swainson (thèse de doctorat, Université de Toronto, 1968), indique qu'il y avait 108 partisans du gouvernement et 73 députés de l'opposition élus lors de la première élection fédérale provenant des quatre premières provinces.